



+ Assomption de Notre Dame
15 août 2011

* * *

La solennité de l'Assomption de la B. Vierge Marie dans la Gloire céleste est l'une des plus anciennes fêtes communes à l'Orient et à l'Occident chrétien. Cela montre combien, dès les premiers siècles chrétiens, le rôle de Marie dans l'œuvre de salut accomplie par son Fils, le Seigneur Jésus, a été approfondi théologiquement et offert à la contemplation des fidèles par la mise en œuvre liturgique qui en a été faite. Ainsi la fête de l'Assomption de Marie est le point d'achèvement de sa coopération avec son Fils, laquelle avait commencé par son Immaculée Conception, pure œuvre de Dieu seul. Elle se poursuit par l'Annonciation qui offrait à la jeune Marie de devenir la Mère du Messie d'Israël, ce qu'elle accepta dans la pure foi en Dieu ! Puis la Visitation à sa cousine Elisabeth, la Présentation du Nouveau-Né au Temple de Jérusalem, la présence discrète mais efficace de Marie auprès de son Fils durant son ministère de prédication en Galilée et en Judée, sa Compassion douloureuse au pied de la croix où agonisait son Enfant Bien-Aimé, enfin sa joie devant sa Résurrection, et sa présence priante au milieu des disciples à la Pentecôte, tout cela manifesta la place privilégiée de Marie dans l'histoire du salut.

On peut donc dire à juste titre que l'Assomption est la dernière étape de la coopération terrestre de Marie à l'œuvre du Christ, en même temps que le commencement de sa coopération maternelle universelle, ou sa maternité spirituelle, dans la vie de l'Eglise, à l'égard des membres du Christ, sans limite de lieu ni de temps.

Un fait qui peut sembler curieux, c'est que le Pape Pie XII proclama dogme de foi l'Assomption corporelle de la Vierge Marie auprès de Dieu, au terme de sa vie terrestre, non pas un 15 août, date traditionnelle de cette fête, mais le 1^{er} novembre 1950, c'est-à-dire au jour où l'Eglise fête tous les Saints ! En fait ce choix délibéré inscrit cette définition de foi dans la perspective de la communion des Saints, lui donnant ainsi toute sa profondeur ecclésiale. Placée au sommet de cette Communion et à son point de départ, Marie occupe la place la plus élevée, juste au-dessous du Christ, tout en nous restant très proche. Sa sollicitude pour chacun de ses enfants s'exprime à travers son intercession maternelle. La première prière qui lui fut adressée en langue latine, le « *Sub tuum praesidium* » que nous avons chanté hier soir à la fin de l'Office des Complies, décrit bien cette sollicitude de Marie :

*Sous l'abri de ta miséricorde, nous nous réfugions, sainte Mère de Dieu.
Ne méprise pas nos prières quand nous sommes dans l'épreuve,
Mais de tous les dangers délivre-nous toujours,
Vierge glorieuse et bienheureuse.*